

Ce n'est que collectivement que les paysans ont su et sauront relever la tête !

Une étincelle suffit à enflammer la campagne. La brutalité du monde nous secoue de plus en plus. C'est aujourd'hui une véritable violence qui s'exerce contre le monde agricole : violence économique, violence financière, violence administrative, violence morale... Le couvercle de la marmite est prêt à sauter ! Nous exerçons tous un métier difficile, a fortiori dans ce contexte. Alors subir en plus les manipulations des "dijihadistes verts", comme l'a dit Xavier Beulin, c'est insupportable ! Le barrage de Sivens, la ferme des "1000 vaches", "l'usine" des 1000 truies à Trébrivan, la sensibilité de l'animal : autant de sujets qui permettent à une minorité d'invectiver notre agriculture, en nous taxant d'intensifs, d'industriels, voire de bourreaux d'animaux ! C'est oublier bien trop vite combien l'agriculture et l'agroalimentaire sont au service des territoires et de leur prospérité. Derrière ces attaques et ces violences, il y a des femmes et des hommes qui sont mis au supplice.

L'affaiblissement de l'engagement collectif, faute de réelles convictions, doit tous nous interpeller



ça allait mal, les paysans se demandaient ce qu'ils pouvaient faire ensemble, pour que ça aille mieux. C'est toujours collectivement que les paysans finistériens ont su relever la tête, et réaliser des projets qui semblaient impossibles !

La Force du monde agricole, c'est sa capacité de Frappe collective

Que pèserions-nous seuls face à l'administration, face aux attaques des pourfendeurs de l'agriculture, face à la violence des relations commerciales ? Rien ! Aujourd'hui, les agriculteurs représentent à peine plus de 3% des actifs en France ! Tout repose sur notre réseau, qui est le garant de notre légitimité et de notre représentativité. Etre adhérent, être responsable local ou cantonal pour la FDSEA, ce n'est pas rien. Alors, il ne faut pas se contenter d'être, il faut faire, agir, dans le réseau, pour le réseau et, par voie de conséquence, pour soi. Il faut être fier de son adhésion ou de son engagement à la FDSEA !

Crise économique et crise morale

Le collectif n'est plus un réflexe : l'individualisme monte, dans une profession qui est pourtant un exemple de construction collective et de solidarité. Est-ce un effet des temps modernes et de la génération Y ? Cette génération des années 80-90, dont on dit qu'elle défie l'autorité, qu'elle est un peu rebelle, changeante et infidèle ; des jeunes gens qui n'ont connu qu'un monde en récession et qui vivent différemment de leurs parents. Mais beaucoup veulent aussi tout, tout de suite, et zappent facilement quand ils sont mécontents de leur sort ! "Nos jeunes ont de mauvaises manières, se moquent de l'autorité, et n'ont aucun respect pour l'âge", disait Socrate il y a près de deux mille cinq cents ans... Même si le fossé générationnel ne date pas d'hier, et c'est peu dire !, l'affaiblissement de l'engagement collectif, faute de réelles convictions, doit tous nous interpeller. Par le passé, quand